SIX PIASTRES PAR AN—payable au moment de l'abonnement. Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins que tous les arrérages ne soient payés, et aucune copie que celui qui voudra la vendre sans abonnement, n'en ait fait connaître son intention par écrit au bureau de L'ABEILLE, huit jours avant l'expiration du semestre courant.

Les avis se publieront en ANGLAIS ET EN FRANCAIS, à raison d'une piastre par carré de chaque langue pour la première insertion, et 50 cents pour les insertions subséquentes. Le carré est de DIX LIGNES, ou moins.

Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

On prend des abonnements à l'année, pour publier les avis, à des prix raisonnables.

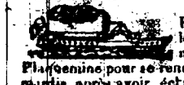
Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu à moins qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer le montant. Les lettres adressées à l'Editeur doivent être affranchies; dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

BATEAU-A VAPEUR A VENDRE.

Le nouveau et très fort bateau à vapeur **ANDREW JACKSON**, ayant la chambre en haut, mesurant 100 tonneaux, tirant peu d'eau et ayant d'excellents emménagements pour les passagers. C'est un bateau du premier ordre. On le vendra à des termes accommodants, s'adresser à

TIERNAN, CUDDY & Co,
31 déc encog. Gravier & Tchoupitoulas.

Packets réguliers de la Nouvelle-Orléans à St. Martinville, par le bateau à vapeur **TRANSPORT & EAPEDITION.**

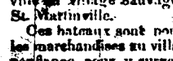


Le **TRANSPORT**, capitaine E. Patterson, partira de la Nouvelle-Orléans pour se rendre à Plaquemine, tous les samedis à midi, et de Plaquemine pour se rendre à la Nouvelle-Orléans tous les mardis après avoir échangé ses passagers avec le bateau à vapeur **EXPERIMENT**, qui arrivera de St. Martinville au village Sauvage tous les lundis, et repartira pour St. Martinville.

Ces bateaux sont pourvus d'un entrepôt pour recevoir les marchandises au village Sauvage, et d'une personne de confiance pour y surveiller. Le Transport, n'allant pas plus loin qu'à Plaquemine, pourra en cas de mauvais temps, attendre pour débarquer le fret qui sera mis à son bord.

Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à (21 déc) DOUMING & FUSELIER.

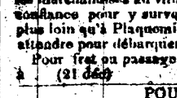
POUR TAMPICO.



La goëlette **TALBOT JONES**, (construction de Baltimore,) doublée et chevillée en cuivre, capitaine Berry, de 89 tonneaux, portant 500 barils, elle est excellente sous tous les rapports. Pour fret ou passage, s'adresser à

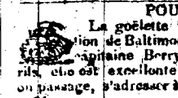
HARRISON, BROWN & Co.
31 jan

A VENDRE.



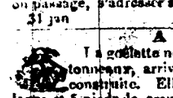
La goëlette neuve **MINERVE**, du port de 64 tonneaux, arrivant de Louisville, où elle a été construite. Elle a 69 pieds de long, sur 21 de large et 5 pieds de creu. Elle a aussi une fausse quille à coulisses, faite pour naviguer dans les endroits où il y a peu d'eau et ne tire que 4½ pieds; bien mâtée et gréée. Pour les conditions, s'adresser à bord, vis-à-vis la presse à coton d'en bas, ou à PUECH & BEIN,
30 jan—3 rue de la Levée, No. 22.

POUR LIVERPOOL.



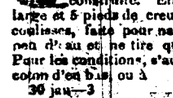
Le **TALLAHASSEE**, capitaine Glover, maintenant à la Presse à coton d'en haut, peut prendre 250 à 300 balles de coton. S'adresser à
29 jan BENJ. BOOTH & Co.

POUR MATAMORAS (dimanche, 2 février.)



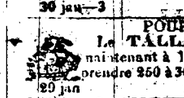
La goëlette fine voilière **PEARL**, a besoin de 20 barils pour compléter son chargement et pour y prendre quelques passagers, ayant de beaux emménagements. S'adresser au capitaine à bord, ou à
CARRIERE & BORDUZAT,
27 jan rue St. Louis, No. 11.

POUR BALTIMORE.



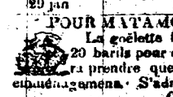
Le brick fin voilier **HOPE**, doublé et chevillé en cuivre, partira pour le dit port, sous le plus bref délai. Pour fret et passage, s'adresser à
HARRISON, BROWN & CO
24 jan rue Royale, No. 117.

POUR LA HAVANE.



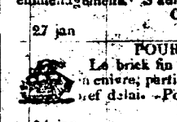
Le brick espagnol **TRES-AMIGOS**, partira sous peu, ayant une grande partie de son chargement engagée. Pour le reste ou pour passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à
COURVAL, ACERO & CO.
24 jan

A FRETER.



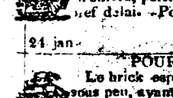
Le brick de première classe **GARNET**, doublé et chevillé en cuivre, cap aine Burgess, du port d'environ 194 tonneaux, s'adresser à bord, vis-à-vis le poteau, No. 18.
17 jan I. OGDEN & CO.

POUR LE HAVRE.



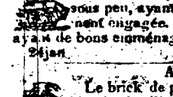
Le navire de première classe **LOIRE**, capitaine Boulanger, ayant une partie de son chargement engagée, partira immédiatement pour le dit port. Pour fret de 200 balles, ou pour passage, s'adresser à
JULES LE BLANC,
14 jan rue Royale, No. 103.

POUR MARSEILLE.



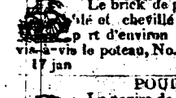
Le navire fin voilier **VILLE DE MARSEILLE**, capitaine Allegre, ayant une grande partie de son chargement engagée, partira immédiatement. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à
JULES LE BLANC,
14 jan No. 103, rue Royale.

POUR TAMPICO.



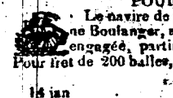
La goëlette **LEONARD**, capitaine Ramon Palomo, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
14 jan TUYES & CO.

A VENDRE ou A FRETER.



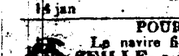
La goëlette **FREDERICKSBURG**, doublée et chevillée en cuivre, capitaine Hunter, du port d'environ 82 tonneaux, et tirant peu d'eau. S'adresser au capitaine à bord ou à
HARRISON, BROWN & Co,
13 jan 117, rue Royale.

A VENDRE ou A FRETER.



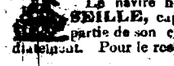
La barque **LOUISA**, doublée et chevillée en cuivre, (construction de Baltimore,) capitaine Byers, du port d'environ 368 tonneaux, s'adresser à
HARRISON, BROWN & Co,
13 jan 117, rue Royale.

POUR LE HAVRE.



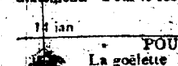
Le navire de première classe **GROTON**, capitaine R. Baker, partira sous peu. Pour fret de 200 à 300 balles coton ou passage, s'adresser à
FR. PERRET & GALLY,
11 janv rue Toulouse.

POUR TAMPICO.



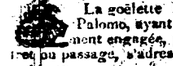
La goëlette **TWO-BROTHERS**, capitaine Harper, est prête à recevoir un chargement et partira sous peu. S'adresser à bord ou à
11 janv BENJ. BOOTH & Co.

POUR LIVERPOOL.



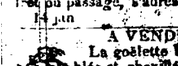
Le navire américain **SENATOR**, capitaine Wm. Stacey, ayant presque tout son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 150 balles ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, vis-à-vis le poteau No. 63, à TIERNAN, CUDDY & CO.
6 jan encog. Gravier & Tchoupitoulas.

POUR LIVERPOOL.



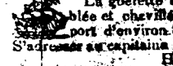
Le navire de 1re. classe le **HEROLD**, capitaines Hall, a besoin d'environ 400 barils pour compléter son chargement et partira sous peu, s'adresser à
I. OGDEN & CO,
4 jan rue du Canal, No. 72.

POUR LE HAVRE.



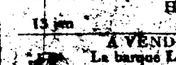
Le fin voilier navire **J. J. GULNARE**, capit. Watt, doublé et chevillé en cuivre, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balances de fret ou passage avec d'excellents emménagements, s'adresser au capitaine à bord, ou à
TIERNAN & CUDDY,
4 jan encog. Gravier & Tchoupitoulas.

POUR MARSEILLE.



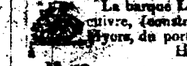
Le brick fin voilier **VICTOR**, capitaine Cardonnet, ayant une partie de son chargement engagé. Pour le reste de son fret ou passage, s'adresser à
JULES LE BLANC,
11 déc rue Royale, No. 103.

POUR LIVERPOOL.



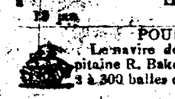
Le navire fin marcheur **ULYSSES**, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Kennedy, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à
HARRISON, BROWN & CO,
21 déc rue Royale, No. 117.

POUR LA MOBILE.



Le goëlette **PROTECTION**, capitaine Long, maintenant à chargement sur la Levée, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
29 déc THOS. TOBY & CO.

A FRETER OU A LOUER.



Le fin voilier et beau navire **SENATOR**, capitaine Hart, de 500 tonneaux est prêt à recevoir son fret. Pour les conditions s'adresser à bord au capitaine, ou à TIERNAN, CUDDY & CO.
23 déc coin Gravier & Tchoupitoulas.

Il offre à vendre à l'amiable la subdivise d'une **HABITATION** au bas de la Fourche, environ 2 milles de la ville, mesurant 1 arpent de face sur le fleuve sur 40 arpents de profondeur, avec une bonne maison de maître avec tous les établissements et animaux y attachés, ainsi que de 43 esclaves de choix parfaitement acclimatés. Cette terre jouissant de l'attention des capitalistes, et par sa proximité de la ville, par ses revenus journaliers, donne la briqueterie y jointe.

Pour plus amples renseignements s'adresser à cette ligne chez M. Alexandre Lassegue.

Il a été déposé chez moi une caisse contenant des [illegible] que je prions la personne à qui elle appartient de venir les retirer en payant les frais de cette annonce.

ALEX. PROUHET.
24 jan—6 24 Bassin.

PROSPECTUS
DE
DE L'IMPRIMERIE
DES STE. LOUIS, (MISSOURI.)

CET établissement littéraire a été incorporé par un acte de la Législature de l'Etat, de 19 décembre 1832, *sous le nom de UNIVERSITE DE ST. LOUIS, et autorisé à recevoir des donations, legs et héritages par des personnes, étrangères et à jouir en général de tous les droits et privilèges qu'ont ou pourront avoir les Institutions de ce genre.* Il y aura de plusieurs autres avantages qui peuvent le recommander au public. La bienfaisance de la législature de cet état, et la salubrité du site, attirent beaucoup de la ville de St. Louis, éloigné de toute occasion de dissipation, offrent très favorables à l'étude, tandis que le voisinage de Madame [illegible] les moyens de communiquer avec tous les établissements qui se trouvent sur ce fleuve et sur les rivières qui lui sont tributaires. Les professeurs, au nombre de six et membres du clergé catholique se dévouent entièrement à l'instruction de la jeunesse dans les lettres et les sciences, et ne négligent rien pour former ceux qui le cœur de leurs élèves. Ils sont aidés dans cette entreprise de cinq maîtres séculiers.

SYSTEME D'INSTRUCTION.

Le cours d'instruction embrasse à la fois une éducation commerciale et classique, et est réglé de manière que les élèves puissent s'appliquer à l'étude de ces deux branches à la fois, ou seulement à l'une ou à l'autre selon leur destination, et la volonté de leurs parents.

La partie commerciale comprend la lecture, l'écriture, l'anglais et le français, la poésie, la rhétorique, l'histoire, la géographie, la mythologie, la tenue des livres, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'usage des globes, la trigonométrie et l'arpentage.

La partie *classique*, outre les sciences ci-dessus désignées, comprend *le latin, le grec, la logique, la métaphysique, la philosophie morale, la physique et les mathématiques transcendantes.*

Si les parents le désirent, on enseigne l'Espagnol aux élèves des deux cours, sans rien ajouter au prix de la pension.

La langue gaëlique dans toutes les classes, excepté celles de Français et d'Espagnol; est la langue Anglaise; mais pendant les récréations, les élèves parlent Français ou Anglais sans distinction.

REGLES GENERALES.

L'année classique commence le 1er. de septembre et se termine le 31 juillet, jour où il y a un exercice public, suivi d'une distribution des prix, et où on confère le degré de *Bachelier ès Arts* à ceux des élèves qui ont terminé leur cours, et qu'on en juge dignes. L'examen de toutes les classes se fait pendant les jours qui précèdent la distribution des prix. On confère le degré de *Maîtres ès Arts* aux élèves qui après avoir fini leurs cours, auront consacré au moins deux ans à quelque profession littéraire. On accordera d'autres honneurs académiques au mérite et à la distinction dans les professions savantes.

Pendant les vacances annuelles du mois d'août, les élèves pourront ou visiter leurs parents, ou jouir des plaisirs de la campagne dans le voisinage salubre de St-Louis. Le premier lundi de chaque mois, on proclame en public les noms que les élèves ont obtenus dans leurs classes respectives, et on donne des médaillons et des rubans, comme marques d'honneur, à ceux qui se seront distingués dans chaque classe. Le lendemain est un jour de récréation ainsi que chaque jeudi de l'année, et pendant ces jours on permet aux élèves de s'amuser à la promenade, à la pêche, à se baigner, &c. La chasse n'est permise que pendant les vacances du mois d'août. Les élèves sont en tout tems sous la surveillance immédiate d'un ou de plusieurs professeurs.

Tous les trois mois, on envoie aux parents ou aux tuteurs un bulletin détaillé sur le caractère, la conduite, la santé et les progrès des pensionnaires. Une fois par mois, on permet aux enfans d'aller voir leurs parents, s'ils demeurent dans la ville ou dans le voisinage, mais ils doivent être rentrés avant la nuit.

Un médecin habile visite journellement l'université, à laquelle est attachée une infirmerie, séparée des autres bâtisses, pour la tranquillité des malades, et afin d'éloigner tout danger en cas de maladie contagieuse. On soigne les malades avec la plus grande tendresse et exactitude.

La transgression des règles établies de l'Université se reprime avec douceur et fermeté. On n'a recours aux punitions corporelles que pour *les fautes grièves*, et il n'y a que le président, ou pendant son absence le vice-président, qui ait le droit de les infliger, mais si, malgré tous les efforts qu'on aura faits pour redresser les élèves, il s'en trouvait qui fussent insubordonnés et incorrigibles, on serait forcé de les renvoyer à leurs parents ou à leurs agents.

Les exercices religieux sont ceux de l'église catholique, mais on reçoit des élèves de toute croyance, pourvu que, pour maintenir l'ordre et l'uniformité, ils consentent à assister aux leçons ordinaires, aux exercices publics du service divin.

On ne reçoit aucun élève au dessous de 8 ans, ni au dessus de 16, si ce n'est qu'il n'y ait des raisons particulières pour les admettre à l'Université, et dans tous les cas, il faut que leur conduite soit sans reproche, et qu'ils sachent lire et écrire dans leur langue maternelle.

CONDITIONS:

Le prix de la pension y compris l'enseignement de toutes les branches susdites, ainsi que le blanchissage, raccommodage, frais de médecin, papier, plumes et encre; est de $150 par an, payables par semestre et d'avance, et $10 d'entrée. La musique, le dessin, et les soins extraordinaires pendant les maladies sont à la charge des parents, les livres et les médicamens leur sont fournis aux prix des magasins.

On fera une déduction de $15 par an pour les parents qui voudront se charger du blanchissage et du raccommodage, et s'ils préfèrent employer un autre médecin, que celui de la maison, ou s'exposer à payer un compte régulier pour les visites en cas de maladie, on déduira $4 par an, et $10 pour ceux qui voudront fournir le papier, les plumes et l'encre à leurs enfans.

Le demi-pensionnaire paient $75 par an, et $5 d'entrée, ils déjeûnent dinent et étudient à l'Université.

On ne fera aucune déduction pour l'absence des élèves excepté en cas de maladie ou d'expulsion.

RENSEIGNEMENTS PARTICULIERS.

Chaque élève, en arrivant, doit être pourvu au moins de deux habillemens complets pour l'été, et de deux pour l'hiver; de six chemises, six mouchoirs de poche, six paires de bas, six serviettes, six essuie-mains, deux paires de souliers, une de bottes, un chapeau noir, un casque, un manteau ou surtout, pour l'hiver, un couteau, fourchette, cuiller, gobelet, et peignes et brosses. On peut se procurer tous ces articles à l'Université pourvu que les parents déposent une somme suffisante dans les mains de l'économe. L'uniforme qu'on a adressé et que les élèves portent les jours solennels, consiste en un habit de drap bleu, avec boutons dorés, et pantalon de même qualité pour l'hiver, et pantalon blanc pour l'été.

Il faut en outre qu'ils soient pourvus d'un pliant de grandeur convenable, d'un matelas, oreiller avec deux garnitures, deux paires de draps, deux couvertures et courte pointe blanches. Si les parents le désirent, tous ces articles seront fournis à l'Université à raison de $8 par an.

Il n'est permis à aucun élève d'avoir de l'argent dans ses propres mains; quant à l'argent pour les menus plaisirs les professeurs désirent qu'on n'accorde aux enfans que 12 1-2, ou 25 sous par semaine, et que la somme destinée à cet usage ($6 50 ou $13. par an) soit placée entre les mains de l'économe.

L'Université ne se chargera point des paiements pour l'habillement et les livres des enfans, si les parents négligent de déposer d'avance une somme suffisante pour faire face aux dépenses.

Lorsque les parents ou les tuteurs voudront retirer leurs enfants ou pupilles, ils en préviendront le président d'avance, et ils enverront la somme nécessaire pour les frais du voyage.

Les parents qui résident à une grande distance devront avoir à St-Louis, ou à la Nouvelle-Orléans, un agent, qui sera chargé de faire les paiemens aux échéances, et auquel on puisse adresser les enfants quand ils quittent l'Université.

MM. Sloo & Byrne à la Nouvelle-Orléans sont agents de l'Université pour l'Etat de la Louisiane, ils recevront les paiemens, et enverront les enfants qui leur seront recommandés par les parents et les tuteurs.

Toutes les lettres envoyées ou reçues par les élèves, excepté celles de leurs parents, sont soumises à l'inspection du président, et comme les enfants sont naturellement portés à dominer ou à engager, les parents, dans ces cas, feraient bien d'en écrire au président, ou à quelque membre de la faculté, afin qu'on connaisse les causes de mécontentement, s'il en existe, et qu'on puisse y mettre ordre à temps.

Toutes les lettres envoyées soit au président, ou aux agents, ou aux élèves, doivent être affranchies.

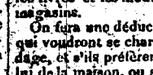
On peut obtenir d'autres renseignements en s'adressant aux révds MM. Maenhaut et Kindelon, à la Nelle. Orléans; à M. l'abbé Brassac, Donaldsonville; M. l'abbé Rossi, Opelousas; M. l'abbé Blanc, Natchitoches; M. l'abbé de la Croix, paroisse St. Jacques; Mme. Xavier, supér. Grand Côteau, et MM. Boyce & Barry, Alexandrie, Louisiane.

Au nom de la Faculté,
P. J. VERHAEGEN, président.
J. VAN DE VELDE, vice-président.

6 janv—1m3

LE Revd. J. A. ELET, professeur à l'Université de St.-Louis est chargé pour la dite université, à l'honneur d'informer les habitants de la Louisiane, qu'il vient d'arriver dans la ville de la Nelle-Orléans. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, sont priées de s'adresser à lui, à l'ancien couvent des Ursulines. Son départ est fixé pour le 1er. avril 1834.

1 janvier—1m



$25 DE RECOMPENSE.

EST parti marron de la raffinerie de la Louisiane, le nègre **JACQUES**, domestique et cocher, âgé d'environ 24 ans, taille de 5 pieds 6 pouces anglais, parlant l'anglais et le français, il a une plaie à la jambe. Parti habillé de drap noir, un crêpe à son chapeau. S'adresser à MM.

23 déc—1m FORSTALL & CO.

SEL—1500 [illegible] de Sel à bord du navire Lord Cochrane, en vente chez
11 jan B. BOOTH & Co.

AVIS—M. PLAUCHE GENERALLY s'est mis en fonds de procéder [illegible] de la succession de Cécile [illegible] Widow Dupuy.

[illegible] Greffier.
[illegible] Inventaire

PAR B. B. ROMAN,
GOUVERNEUR DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

A TENU une vacance a eu lieu à la place de représentant au Congrès du Etats-Unis pour le troisième district congressionnel de l'Etat de l'Etat de Louisiane se composant des comtés d'Attakapas, Opélousas, Rapides, Natchitoches, Ouachita et Concordia, et attendu qu'il est du devoir du gouverneur d'ordonner qu'une élection ait lieu pour remplir ladite vacance.

Je, en conséquence, émets cette proclamation ordonnant qu'une élection aura lieu dans la dit district, lundi, 3 mars prochain, et les deux jours suivants, donnant avis aux électeurs du district de la susdite élection, et ordonnant à tous les juges de Paroisse, shérifs et autres officiers à ce proposés, de présider la dite élection aux jours susdits et dans les leur ordinaires d'élection dans leurs comtés paroisses et ressorts respectifs, et de voir à ce que la dite élection soit conduite, et les retours officiels d'icelle faits de la manière et dans le temps prescrits par la loi.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à la Nouvelle-Orléans, le 25 janvier 1834, et la 58ème. année de l'indépendance des Etats-Unis.

A. B. ROMAN,
Par le Gouverneur,
27 jan—30 Geo. EUSTIS, sect. d'Etat.

VINS—Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment d'excellents vins fins, qu'il offre à vendre en gros et en détail, à des prix très raisonnables, savoir:

Château Margaux en caisses de 12 bouteilles;
Château Haut-Brion; Boyerman, de 25 bouteilles;
St. Julien Médoc, de 12 bouteilles;
St. Estèphe Médoc, de 12 bouteilles;
St. Estèphe Médoc, en caisses de 24 demi bouteilles;
St. Saurin Médoc, de 12 bouteilles;
Sauterne (blanc,) do.
Sauterne de 24 bouteilles;
Chamberlin, Hermitage de 12 bouteilles;
Bergerac de 50 bouteilles; Grave de 12 bouteilles;
Champagne 1ère. qualité; Joly.
En Barriques—St. Julien Médoc, Montferrand, Marseille. Il vend aussi pour l'usage des familles, de vin à 4, 5 et 6 escalins le gallon.

16 jan J. E. LOREILHE, encoig. Bourbon et Douane.

VIEUX COGNAC—6 demi pipes de vieux Cognac de 1822, en débarquement du navire Eucharis, de Bordeaux et à vendre par P. O. SORBE,
25 déc rue Royale, No. 119.

A VENDRE—Un lot de terre situé dans la paroisse St. Bernard à 6 milles au-dessous de la ville, ayant 1 arpent de face au fleuve, sur 90 de profondeur, borné par les propriétés de MM. B. Chauvin Delery et Hilaire St. Amand. CHS. HATREL.
1 jan rue de Chartres, No. 123

CALIGRAPHIE.

MESSRS. J. R. & R. DOLBEAR ont l'honneur d'informer les habitants de la Nouvelle-Orléans, qu'ils sont de retour et ont ouvert leur académie d'écriture dans leur ancien local rue du Canal, No. 48, où ils peuvent montrer de nombreux exemples des progrès de leurs élèves dans cette branche. Les personnes qui ne purent compléter leurs de la mauvaise saison sont engagées à le faire sans aucuns frais additionnel. Les dames qui le désirent peuvent recevoir des leçons chez elles. Les témoignages suivants sont insérés pour la satisfaction des personnes qui n'ont pas encore été à même d'apprécier le résultat de cette méthode d'instruction.

De son Excellence le Gouverneur Roman.

J'ai examiné avec attention le système d'écriture enseigné par M. Dolbear et c'est avec plaisir que je certifie de sa supériorité sur toute autre méthode que je connaisse. M. Dolbear ayant donné des leçons particulières dans ma famille je pense que ce n'est que justice de ma part d'ajouter que je le crois digne de la confiance du public autant par la rectitude et l'aménité de son caractère que par les progrès rapides qu'il fait faire aux personnes qui reçoivent ses leçons.

A. B. ROMAN.
Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1832.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1832.

Sur l'invitation de M. Dolbear, professeur d'Ecriture en cette ville d'après le système Carstair, nous avons examiné avec soin des exemples d'écriture de ses élèves depuis l'âge de 8 jusqu'à 60 ans, écrits à différentes époques du cours d'instruction et après cet examen c'est avec une vive satisfaction, que nous pouvons attester les progrès rapides sinon sans pareils qui ont été faits. D'après les exemples que nous avons vu et l'examen de système nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer que nous partageons l'opinion généralement reçue que le système est grandement supérieur à tout ce qu'on a enseigné jusqu'à présent. Si une écriture lisible, élégante, courante et de bon goût est un talent utile ou désirable c'est d'après les principes de ce système qu'on peut l'acquérir. Nous sollicitons donc la protection du public en faveur d'une instruction dont les résultats sont si utiles.

A. B. ROMAN, Gouverneur de la Louisiane.
Le révérend Mr. C. MAENHAUT.
A. GRAILHE.
J. W. EGNEW.
D. MORPHY.
D. PRIEUR, maire de la Nouvelle-Orléans.
Le révérend G. L. NASH.
Le révérend G. WINSTER.
Wm. B. POPE.
L. BRINGIER.
24 jan

ON demande une bonne NOURRICE, on donnerait la préférence à une qui n'aurait pas d'enfant. S'adresser au bureau de l'Abeille. 3 jan—3

LE DR. PARSON,
CHIRURGIEN, DENTISTE DE NEW-YORK.

A L'HONNEUR d'informer les dames et messieurs de la Nouvelle-Orléans et du voisinage qu'il a pris un logement chez Madame Fox, rue de Chartres, No. 147, où il fera toute espèce d'opérations sur les dents et gencives.

Il pose les dents *naturelles et artificielles* avec grande dextérité ainsi que des dents de *porcelaine* depuis une jusqu'à un rattelier complet.

Dès qu'on se voit du tartre on doit se faire [illegible] dents, parceque la corrosion du tartre mineru[illegible] et annexé à un acte du 2 juillet 1830, en l'[illegible] cine des dents, ce qui les fera tomber, et en portant [illegible] pendant qu'il en est encore temps on leur rendra toute leur première beauté.

L'opération de plomber les dents quand elles sont gâtées est si importante qu'on ne peut trop la recommander au public. C'est ainsi que des milliers de dents que les douleurs qu'elles occasionnent, font arracher, pourraient être conservées pendant nombre d'années.

Le Dr. Parson espère qu'une pratique chirurgicale de nombre d'années lui méritera la confiance du public, il se charge d'extraire les dents les plus difficiles. Il vend les poudres les plus célèbres et des brosses à dents. Il se rendra au domicile des personnes qui le demanderont.

On peut prendre des renseignements au-près des docteurs suivants:

Dr. T. Mott, Dr. Thos. Boyd, New-York; Dr. Sears, Dr. Harrell, de cette ville. 16 jan—1m

50 PIASTRES DE RECOMPENSE.

LA récompense ci-dessus sera donnée pour la découverte et l'appréhension des voleurs qui sont entrés forcément dans ma maison, rue de la Douane, No. 116, dans la nuit du 30, et en emportèrent un tiroir d'acajou, une quantité de cuillères d'argent, à manches d'ivoire, une paire de pincettes à vente, 3 paires de bottes neuves et plusieurs autres objets. Les cuillères étaient marquées M. E. W. Le tiroir qui contenait ces objets appartenait à un buffet et portait une taque de terre cuite.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque convaincra les susdits voleurs, ou une proportionnée pour tous renseignements qui pourront conduire à les découvrir.

M. WALTON.
23 déc—1m rue de la Députée, nos. 13 et 14.

MARCHANDISES SECHES NOUVELLES.

F. GILLET & CO., *No. 57, rue de Chartres.*

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment considérable de

MARCHANDISES SECHES

Nouvelles, du printemps, et parmi lesquelles se trouvent les articles suivants:

Belle mousseline française peinte; dénindes français et anglais; fichus en gaze et mousseline de soie; gants fil d'Ecosse; boutil blanc et écru; toile grise; bazin rayé pour pantalons; Basin pigué, blanc et en couleurs; gingas de fil; mousselines à carreaux; mousseline Suisse unie et brodée; ouvré de fil; un assortiment général de bas et demi bas; gants de soie; blanc et noir; franges en coton et en soie pour rideaux; parapluies, crêpe rose, bleu et noir; voiles de crêpe noir; rubans à ceinture blanc et gris, de toutes couleur; voiles de bobinet blanc et écru; bobinet uni et brodé; dentelle de fil; do. de bobinet; Nansouks; Percale blanche et en couleur; ouvré de Russie; mouchoirs imitation madras; soie à coudre noire, de assortie, &c.

Marchandises Sèches du Nord.

Gingas de coton; Cotonnades à carreaux 7-8 et 4-4; Cotonnade épaisse et croisée; Coton blanc 7-8 et 4-4; Coton écru; Coutil à matelas; et un superbe assortiment de [illegible] pour enfans.

Aussi, nouvel arrivage de draperies.

1 pièce Piedestaux;
1 [illegible] Mouchoirs indienne haut rouge;
Mouchoirs coton à carreaux;
Soie à coudre.

N.—Le nouveau par le présent notifie [illegible] considération de [illegible] d'acheter [illegible] des prix les plus modérés. [illegible]

MARSEILLAISE [illegible] Grenadine
jan 18

VENTES PAR LE REGISTER.

PAROISSE D'ORLEANS.

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Régistre des Testaments.*—Mercredi, 5 février 1834, à 10 heures du matin, je vendrai, pour compte de la succession de feu Thomas Love, dans la rue Tchoupitoulas, le fonds d'une cafe et autres effets mobiliers. Et à la même heure, sur la rue du Camp, en face du Théâtre américain, le fonds d'un entre café avec deux billards, lampes, billets, &c. Conditions de la vente: Comptant.

Par ordre de la Cour,
22 jan W F C DUPLESSIS, Régistr.

PAROISSE D'ORLEANS—*Cour des Preuves.*—Vente par le Régistre des Testaments—Mardi, 11 février prochain, à 10 heures du matin, il sera vendu, pour compte de la succession de feu Jean Thiet, dans la rue St. Philippe, entre les rues Condé et Levée, le fonds d'une boutique de forgeron.

Conditions de la vente. 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction.

Par ordre de la cour,
21 jan W F C DUPLESSIS, reg.

PAROISSE D'ORLEANS.—*Cour des Preuves.*—Vente par le Régister des Testaments.—Mercredi, 5 février 1834, j'exposerai en vente, à la Bourse, pour compte de la succession de feu François Jacquet, les propriétés ci-après décrites, savoir:

Un Terrain situé en cette ville, dans la rue Bourgogne, entre les rues des Ursulines et Hôpital, ayant environ 25 pieds de face (mesure française) sur 100 pieds de profondeur, sur lequel il y a une maison de 65 pieds de long, dont 33 pieds briquetés entre poteaux, et 33 en mur plein, et autres constructions dans la cour.

Un Terrain situé dans le fauboug Marigny, rue des Français, entre les rues du Craps et d'Amour, ayant environ 41 pieds de face sur 150 pieds de profondeur, sur lequel il y a une petite maison de deux appartemens, deux cabinets et une mauvaise cuisine.

Conditions de la vente: La propriété de la rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital, comptant, et celle du fauboug Marigny, dans la rue des Français à 1 et 2 ans de crédit, en billets endossés à satisfaction avec hypothèque spéciale. Par ordre de la cour,

W F C DUPLESSIS, rég.
N. B. Les actes de vente seront passés devant L. H. Férand, not. pub. aux frais des acquéreurs. 3 jan

PAROISSE D'ORLEANS—*Cour des Preuves.*—Vente par le Régister des Testamens—Jeudi, 6 février 1834, à midi, j'exposerai en vente à la Bourse, pour compte de la succession de feu John Donnison, les esclaves ci-après décrits, savoir:

Anne, négresse âgée de 45 ans; Sam, nègre âgé de 15 ans.

Conditions de la vente: 4 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, portant hypothèque spéciale.

Par ordre de la cour.
W F C DUPLESSIS, rég.
N. B. Les actes de vente seront passés chez B. W. Miller, not. pub., aux frais des acquéreurs. 3 jan

PAROISSE D'ORLEANS—*Cour des Preuves.*—Vente par le Régister des Testamens.—Mardi, 25 février 1834, à midi, j'exposerai en vente à la Bourse, pour compte de la mineure Manette Claver, une négresse nommée Rose, âgée d'environ 19 ans.

Conditions: 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, portant hypothèque spéciale.

Par ordre de la cour,
26 jan W F C DUPLESSIS, rég.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves—Vente par le Régister des Testamens—Jeudi, 27 février prochain, à midi, j'exposerai en vente, à la Bourse, pour compte de la succession de feu Thomas Love, les esclaves ci-après décrits, savoir:

Patience, négresse âgée d'environ 23 ans et son enfant.
Harry, âgée d'environ deux ans.
Jenny, mulâtresse âgée d'environ 14 ans.
Tom, mulâtre âgé d'environ 16 ans.

Aussi, le bail de la maison de la rue du Camp, lequel bail expire le 1er. Novembre 1834.

Conditions de la vente: 6 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque spéciale.

Par ordre de la cour,
N. B. Les actes de vente seront passés en l'étude de W. Y. Lewis, notaire public, aux frais des acquéreurs. 25 jan

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves—Vente par le Régister des Testamens—Samedi, 15 février 1834, à midi, j'exposerai en vente à la Bourse, pour compte de la succession de feu Bryan Coulin, l'esclave suivant, savoir:

Aimée, négresse âgée d'environ 25 ans, cuisinière, un peu blanchisseuse et repasseuse.

Conditions de la vente: 6 et 12 mois de crédit, en un billet endossé à satisfaction et hypothèque spéciale.

Par ordre de la cour,
13 jan W F C DUPLESSIS, rég.

PAROISSE D'ORLEANS.—*Cour des Preuves.*—Vente par le Régister des Testamens.—Vendredi, 14 février 1834, à midi, j'exposerai en vente à la Bourse, pour compte de la succession de feu Alexandre Norbert Broutin, les esclaves suivans, savoir:

Marie, négresse créole, âgée de 28 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, bon sujet.

Ben, nègre, âgé d'environ 34 ans, ouvrier confiseur, bon sujet.

Spencer, nègre, d'environ 23 ans, bon sujet, accoutumé à la vente du magasin.

Et aux mêmes temps et lieu, j'exposerai en vente pour compte de la dite succession, une action de $500 du Théâtre d'Orléans, portant hypothèque et donnant à l'acquéreur ses entrées au dit Théâtre, jusqu'au remboursement de la dite somme.

Conditions de la vente: Les esclaves à 6, 12 et 18 mois de crédit, et l'action du Théâtre d'Orléans, comptant.

Par ordre de la cour,
W. F. C. DUPLESSIS, rég.
N. B. Les actes de vente seront passés pardevant L. H. Férand, notaire public. 13 jan

PAROISSE D'ORLEANS—*Cour des Preuves.*—Attendu que Peter McGreal a présenté une pétition à la cour, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Garret Nagle, décédé ab intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
24 jan W. F. C. DUPLESSIS, rég.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves—Vente par le Régister des Testamens—Lundi, 10 février, à midi, j'exposerai en vente, à la Bourse, pour compte de la succession de feu Pierre Nicholas Justin Hugon, les lots de terre ci-après décrits, savoir:

Deux lots de terre contigus, situés au nouveau faubourg [illegible] désignés par les Nos. 10 et 11, de l'Plet No. 63 [illegible] dressé par Joseph Pilié, voyer de la ville, le [illegible] et annexé à un acte du 2 juillet 1830, en l'étude [illegible] Charles Janin, alors notaire. Les dits lots de terre ayant chacun (mesure française) 60 pieds de face à la rue de l'Union, entre les rues Célestine et Joséphine, sur 120 pieds de profondeur.

Conditions de la vente: Un et deux ans de